

LA CHRONIQUE ÉTHOLOGIQUE!

Vous êtes témoins de la naissance d'une nouvelle chronique qui saura, je l'espère, vous intéresser au plus haut point et vous questionner. Le sujet sera l'éthologie (l'étude du comportement animal et humain) dans un contexte ornithologique, scientifique et pratique. L'éthologie est une science relativement récente (début 1900) et elle fut fondée par le très connu Konrad Lorenz. Konrad Lorenz est l'homme qui a vécu toute sa vie (84 ans) en très étroite relation avec les animaux Libres, les oies cendrées plus particulièrement. Il fut notamment connu grâce à sa découverte du phénomène de l'« Empreinte ». Il fut aussi prix Nobel en 1973 pour ses découvertes sur les comportements animaux.

Étudier l'éthologie, c'est apprendre à avoir un regard différent sur la nature... ça rappelle à l'humilité et au respect.

À chaque phrase, c'est une véritable révélation sur le sens de la vie, et le monde des vivants s'étale et se découvre dans son sens complexe. Presque tout devient explicable et prévisible... : « Cela ne diminue en rien la beauté et la valeur d'un phénomène naturel, que de savoir pourquoi il est fait ainsi et pas autrement... L'arc-en-ciel n'en est pas moins beau parce que nous avons appris les lois de la réfraction, auxquelles il doit son existence. » Konrad Lorenz.

L'éthologie peut nous apporter énormément. Pour trouver le remède à une maladie ou pour en connaître davantage sur celle-ci, on doit étudier les processus normaux pour voir en quoi ils sont différents de ceux anormaux. De la même façon, l'étude du comportement naturel des animaux peut nous en apprendre beaucoup sur les malaises de notre société.

Il y a tant à dire sur les bases et les fondements de l'éthologie. Mais, pour la première fois, je me contenterai de vous montrer, dans un exemple concret, comment l'étude des comportements naturels des animaux peut être fascinante, les liens qu'on peut en faire avec l'humain, les grandes réflexions et la grande ouverture d'esprit qu'elle crée...

L'INCAPACITÉ DE TUER UN CONGÉNÈRE DE SA PROPRE ESPÈCE

À quoi peut servir une telle fonction? C'est dans le but ultime de faire séjourner une espèce sur Terre le plus longtemps possible. Ainsi, toutes les, 1-adaptations physiques ou, 2-comportementales sont au service de « la survie de l'espèce ».

1-Adaptations physiques : Le milieu dans lequel vit une espèce, exerce une pression sur celle-ci pour qu'elle soit plus compétitive et survive ainsi plus longtemps sur terre. Les animaux à fourrure en sont un bon exemple : adaptation au froid.

Les prédateurs exercent aussi une pression de sélection sur leurs proies et les proies sur leurs prédateurs. Exemple : Le chevreuil et le loup... Le milieu exerce déjà une sélection sur le chevreuil en exigeant de lui, des longues pattes pour se mouvoir dans la neige. La puissance et la rapidité de telles pattes est cependant, conséquence de la pression de sélection exercée par le loup qui est son principal prédateur. Le loup, en conséquence, ne peut qu'évoluer dans le même sens : la rapidité, les courses dans la neige et des armes offensives imbattables pour tuer sa proie (dent, griffes, etc...). Sinon, ça ferait un « bail » qu'il n'existerait plus un loup sur la planète. Les adaptations ne cessent de monter en flèche et forment ainsi des animaux « ultra-adaptés » ou « spécialisés » qui inspirent le respect. (Pensez au mimétisme de certains oiseaux qui nichent au sol comme le butor). Pourquoi ceux qui nichent au sol? Parce qu'ils sont plus vulnérables aux prédateurs.

2-Adaptations comportementales : Pour permettre une présence possible de l'espèce la plus longue possible sur Terre, la présence de certains comportements est fortement souhaitable, même indispensable. C'est le cas pour les processus de la procréation, pour la nutrition, etc... Pour assurer le bon fonctionnement de tels comportements, la nature nous a dotés d'instincts qui sont des outils forgés par une longue évolution et dont le but est toujours « la survie de l'espèce ». En parallèle, la nature nous a aussi dotés d'instincts que nous appelons : « inhibitions ». Les inhibitions sont des instincts qui, au lieu de nous faire exécuter certaines choses (ex. : Rechercher un partenaire pour l'accouplement), nous empêche d'effectuer certaines choses qui ne sont pas souhaitables pour l'espèce.

Exemple: Qu'est-ce qui empêche une mère oiseau de tuer ses petits au nid? La question peut sembler idiote mais c'est une question de taille... En effet, la période de nidification et plus particulièrement celle où les petits sont au nid, est LA période où la femelle, par son taux d'hormones, est la plus agressive. Elle chasse tout ce qui bouge, petit ou grand, et peu importe la couleur. Qu'est-ce donc qui distinguent ses petits d'un prédateur? Des expériences très révélatrices ont été faites sur des dindons à ce sujet. Conclusion : l'inhibition de la femelle dindon de tuer ses petits, est stimulé strictement par le cri typique de ceux-ci. Ce qui en vient à dire qu'elle ne possède aucune connaissance sur leur allure... Voici les expériences : Une mère a été rendue sourde par chirurgie et elle a tuée tous ses poussins, dès la naissance! Un poussin rendu muet n'a pas fait long feu non-plus ne pouvant pas stimuler la sympathie de sa mère par ses cris! Et même plus, grâce à un petit haut-parleur qui émet le cri des poussins, ils ont réussi à introduire un bébé putois dans la portée sans que celui-ci se fasse houspiller par la mère!!!

Revenons à nos moutons...à nos loups! Le fait que les membres d'une espèce soient incapables de s'entre tuer constitue un avantage notable sur la survie de l'espèce! C'est pourquoi plusieurs animaux ont développé des mécanismes inhibiteurs de meurtres envers leurs congénères.

Il est typique, chez plusieurs animaux, de posséder l'inhibition de tuer leurs petits et cela, pour des raisons faciles à comprendre. La nature s'est servie de cet instinct pour le réorienter et le mettre au service de l'inhibition à tuer un congénère. Chez la plupart des espèces qui possèdent une telle inhibition, il est très intéressant de noter que les gestes effectués pour stimuler cette inhibition ressemblent étrangement au comportement général des jeunes! Pour le loup, ceci correspond donc à baisser les oreilles, lécher les commissures des lèvres du loup dominant, de se rouler sur le dos pour uriner et SURTOUT (comme chez la plupart des animaux) , de détourner et cacher les armes offensives pour apaiser les esprits. Le loup cache ses dents et détourne la tête du loup dominant. Ces gestes stimulant l'inhibition à tuer sont exécutés strictement et exactement au moment où le loup dominant se prépare à tuer le loup dominé. Le frein qu'exercent les gestes du loup dominé, donnent à la scène, une allure mythique; comme si une main invisible s'interposait entre les deux combattants!

Il est intéressant de noter que ces gestes inhibiteurs ne sont utiles qu'envers les membres d'une même espèce. Ex. : Les dindons exécutent des comportements semblables qui consistent à étendre le cou par terre (peut-être pour cacher le surplus de peau rouge qui incite l'adversaire au combat) et à ne plus bouger! Or, durant les affreux et stupides combats de coqs organisés jadis, s'il y avait un dindon qui se battait avec un faisan plus fort que lui, la fin n'était pas difficile à prévoir. (À noter que le combat d'un dindon avec un faisan est une chose artificielle qui ne se produit pas dans la nature) En effet, le dindon voyant la mort de près, pour assurer son salut, étendait son cou sur le sol et ne bougeait plus...Le faisan n'ayant pas d'inhibitions répondant à ce comportement, continuait le combat jusqu'aux conséquences funestes sans jamais que le dindon eu l'envie de se relever...

Il est important de mentionner aussi que, plus une espèce possède des armes offensives fortes, plus elle est dangereuse pour les membres de son espèces, et donc, plus elle doit s'en protéger avec des mécanismes inhibiteurs rigoureux et souvent plus d'un! Par conséquent, chez la colombe qui s'envole

lorsque le combat s'annonce trop sérieux, l'utilité d'un tel mécanisme est totalement superflue. Comme bien des éleveurs le savent, la captivité qui constitue une condition de vie artificielle, permet le meurtre entre colombes... Ne pouvant échapper à leur assaillant et ne pouvant stimuler une inhibition à tuer qui n'existe pas!

QUELLE LEÇON POUVONS-NOUS EN TIRER?

Nous serions portés à penser, en voyant à la télé et dans les journaux, tous ces meurtres et toutes ces guerres, que l'inhibition à tuer est une « pièce » que les humains ne possèdent pas. Mais ATTENTION! Il ne faut pas sauter trop vite aux conclusions!... Il est vrai que nos armes offensives naturelles ne sont pas très développées (dents, ongles, etc...), mais ils nous permettent tout de même de tuer.

Tuer avec un couteau, et à plus forte raison, avec une arme à feu n'a rien d'un jeu mais il en demeure d'une « relative » facilité.

Imaginons quelqu'un qui commette un meurtre avec ses ongles et ses dents... Vous comprendrez facilement les gestes de soumission et de pitié du « dominé » et l'effet que ça aurait sur le « dominant »! L'invention et l'évolution des armes artificielles depuis le « coup de poing en pierre taillée » s'est fait d'une façon si rapide...instantanée, qu'elle n'a pas pu exercer une pression de sélection assez longue pour nous permettre de développer des mécanismes inhibiteurs à leur portée!

Ça a pour conséquence qu'un être sain d'esprit qui aime sa femme et ses enfants et qui n'a jamais tué une mouche avec ses doigts soit capable, dans le contexte d'une guerre, d'appuyer sur le bouton d'une bombe ou sur la gâchette d'une arme à feu en sachant pertinemment, que ce geste aura pour conséquence de tuer plusieurs autres gens, sains d'esprit, qui aiment leur femme et leurs enfants! Les armes possédant une longue portée additionnée à la rapidité des meurtres, ces circonstances font que les gestes stimulant l'inhibition à tuer n'ont aucune chance de s'exécuter... et même s'ils s'exécutaient, l'assaillant serait trop loin pour les percevoir! C'est horriblement triste!!! Demandez à cet homme de tantôt, celui qui aime sa femme, ses enfants et qui est sain d'esprit, de tuer autant de personnes qu'il en a tué à la guerre mais cette fois-ci, de ses mains... il ne sera jamais capable d'en tuer un seul... tout au plus, il lui donnera une bonne correction.

Il y a suffisamment matière à réflexion et il y a lieu de s'interroger sur ces inventions diaboliques faites par l'humain...!

Si ce texte vous a plus et si vous êtes intéressé à en savoir plus, j'animerai 2 CONFÉRENCES cet automne sur l'éthologie et je développerai plusieurs thèmes, plusieurs réflexions et toutes sortes d'expériences et anecdotes qui font de l'ÉTHOLOGIE une des sciences les plus palpitantes! Vous pouvez vous référer aux feuilles d'activités du présent Jaseur pour les détails. En bref, elles auront lieu les 8 NOVEMBRE et 6 DÉCEMBRE à 19H00 à CHARMES.

Au très très grand plaisir de vous y rencontrer en très grand nombre!!!

BIBLIOGRAPHIE

Il parlait avec les mammifères, les oiseaux et les poissons. (Konrad Lorenz) Flammarion
Tous les chats, tous les chiens. (Konrad Lorenz) Flammarion
L'Agression. (Konrad Lorenz)Flammarion